

déclamer contre ces égoïstes qui, en dépensant leur argent, se préoccupent fort peu à qui ils le font gagner, pourvu qu'ils soient bien servis, et qui s'imaginent même n'être bien servis que par ceux qui parlent une autre langue qu'eux. De sa vie, Léon n'avait fait gagner un sou à un Anglais. Il soutenait que dans les magasins canadiens on trouvait les choses aussi bonnes qu'ailleurs, mais qu'au besoin il fallait savoir faire un sacrifice personnel et les accepter de qualité inférieure des mains d'un compatriote. Pendant un an, il avait porté des pantalons trop courts pour ses longues jambes, afin d'encourager le talent timide d'un jeune tailleur canadien qui s'était établi porte voisine de chez lui. Heureusement, le jeune tailleur était mort poitrinaire au bout de l'année, et Léon avait cessé d'avoir l'air d'un homme qui, par excès de propriété, circule dans la vie le bas des pantalons retroussés.

En entendant parler d'entrer chez Goodstock, Léon dressa l'oreille :

— Pardon ! Mesdemoiselles, dit-il, est-ce qu'il ne vous serait pas possible de faire vos achats ailleurs que chez Goodstock ? Est-ce qu'il n'y a pas, en ville, de magasins canadiens qui aient à peu près les mêmes étoffes, les mêmes rubans ? Si vous ne savez pas où il y en a, je vous conduirai volontiers dans une maison canadienne établie depuis un an et où l'on fait tout au monde pour satisfaire les acheteurs. Je parle comme une réclame, veuillez croire cependant que je n'ai point de commission sur les ventes.

— Moi, monsieur, dit la jeune fille à laquelle ces observations s'adressaient particulièrement, je n'achète jamais ailleurs que chez Goodstock, même le moindre ruban. C'est un magasin si comme il faut, on est sûr de n'y rencontrer que des personnes bien. Lorsque, par hasard, il y pénètre des gens communs, les commis ne font rien pour les engager à acheter, ils trouvent moyen de les décourager de revenir. Une fois que j'y suis entrée, je rencontre tant de dames de ma connaissance, on se donne tant de mal pour montrer tout ce qu'il y a de joli et de nouveau dans le magasin, que je n'en puis plus sortir. Les commis sont fort polis ; il y en a deux surtout qui sont si jolis garçons et toujours si bien mis, que je n'aime à me faire servir que par eux. Aussitôt qu'ils me voient entrer, c'est à qui des deux quittera le plus vite les personnes auxquelles ils sont occupés à vendre pour venir prendre mes ordres.

— Vous me permettrez de vous dire, mademoiselle, répondit Léon, avec tout le respect que je vous dois, qu'on vous a élevée plutôt en jeune personne élégante qu'en bonne Canadienne. Je suis si chagrin de voir que, dans l'éducation mondaine, si accomplie d'ailleurs, qu'on vous a donnée, on ait négligé de vous instruire de